

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Hecatographie](#)[Collection](#)[Édition : 1540 - Hecatographie - Janot](#)[Item](#)[\[1540_Hecat_Janot\] 012 Celluy n'y a en ce monde vivant](#)

[1540_Hecat_Janot] 012 Celluy n'y a en ce monde vivant

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Liesse & tristesse.

Incipit non modernisé Celluy n'y a en ce monde vivant

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Janot, Denis

Date 1540

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30274118g>

Type de numérisation Numérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces 2

Incipit de la deuxième sous-pièce Juppiter Dieu qui les haultz cieulx gouverne

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 012

Foliotation C3v, C4r

Présentation typo-iconographique {Illustration après le titre de la pièce}

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne)

nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Liesse & tristesse.



Celluy n'ya en ce monde viuant,
Qui des douceurs d'iceluy nait gouste
Et qui des maux & douleurs nait ta-
ste,
Ainsi que dict Homere tresscauant.

151
R



IVppiter Dieu qui les haultz cieulx gouuerne
En son celier tient publique tauerne,
A tous venantz, par les mains de fortune,
Qui donne à boire à chascun & chascune
En verres clers, en tables & vailleaulx,
Deux vins diuers de differens tonneaulx,
L'ung est claret, petillant, vigoureux,
Joyeux & bon, friant & faououreux,
Et ce vin la par vng valet bien gent,
Se tire en potz qui sont d'or & d'argent.
Le second vin est trouble & esuenté,
Gras & pesant tout aigre & tout gaste,
Mésé de li, estonné du tonnerre,
Tiré dedans aucuns vieulx potz de terre.
Fortune est la qui des yeulx ne void goute:
Laquelle en verse à chascun pintz ou goute,
Goute n'y void, car alors qu'elle pense
Verser bon vin, ne verse que despense:
Aulcunesfoys le bon vin elle donne,
Pour le mauuais à chascune personne.
Ioy & douleur denotent ces deux vins,
Dont nous beuons qui sommes pellerins
Et n'ya nul en faisant le voyage:
Lequel nait beu d'ung ou d'aultre breuuaige.